

## 11h15 ECRIRE POUR LE THÉÂTRE AU FÉMININ: L'HÉRITAGE / L'ÉCART

**Sylviane Dupuis**, dramaturge (Suisse).

Il n'y a pas si longtemps qu'écrire pour le théâtre est devenu possible, quand on est femme. Depuis l'exception qu'a représenté George Sand, et jusqu'à l'aube des années 70, on n'a plus joué «aucune pièce de femme à Paris, ni peut-être dans toute l'Europe», observe Duras dans *La Vie matérielle*... Je m'interrogerai sur les causes possibles de ce phénomène et les spécificités de l'écriture théâtrale, par essence dialectique et mettant en question la coupure masculin/féminin, avant de commenter mon propre parcours, de *La Seconde Chute* aux *Enfers ventriloques*, entre annexion de l'héritage et subversion.

Les *Enfers ventriloques*, pièce de théâtre inédite de Sylviane Dupuis. Lecture d'un extrait par l'Atelier-Théâtre du Département de Français (ATDF, Faculté des Lettres), sous la direction d'Eric Eigenmann.

### REPAS

Présidence durant l'après-midi: *Stéphanie Lachat*, Faculté des SES.

## 14h00 JACQUELINE AUDRY, UNE CINÉASTE PIONNIÈRE

**Brigitte Rollet**, maîtresse de conférences en études culturelles françaises à l'Institut Britannique de Paris-Université de Londres.

Réalisatrice de 17 longs métrages entre 1946 et 1963, à une époque où rares étaient les femmes derrière la caméra, Jacqueline Audry a contribué plus que nulle autre à ce que l'on n'appelait pas encore le «cinéma féminin» – ou encore «au féminin». Elle a pourtant su s'imposer dans un métier d'hommes avec un style particulier, créant des héroïnes rares dans les films de cette époque (souvent nées sous la plume d'une autre femme comme dans ses multiples adaptations des romans de Colette). Ce sont des femmes exprimant une liberté de pensées et d'actions assez audacieuse. Cette communication envisagera quelques films de cette cinéaste «oubliée» de la plupart des dictionnaires de cinéma, permettant de tracer le parcours unique d'une cinéaste féministe à sa façon et dont la carrière, si elle est caractéristique des difficultés que rencontrent les femmes réalisatrices, a aussi sans nul doute tracé la voie pour les générations futures.

## 15h15 LE FÉMINISME COMME PRAXIS ET COMME PLASTIQUE: CHANGEMENT DU MONDE, CHANGEMENT DES SIGNES

**Françoise Collin**, philosophe, Paris.

La création artistique des femmes est une dimension constitutive du changement visé par le féminisme. Faire le monde, c'est lui donner forme sans préjuger de sa bonne forme. Le poétique est indispensable au politique. Il dit la liberté dans la libération.

### COMITÉ D'ORGANISATION

Faculté des Sciences économiques et sociales: Josette Coenen-Huther, Florence Boissenin, Stéphanie Lachat, Anne-Françoise Praz

Faculté des Lettres: Yasmina Foehr-Janssens, Agnese Fidecaro, Dominique Kunz Westerhof, Nadine Barreiro

Le colloque bénéficie du soutien financier du Conseil d'Etat (DASS).



ETUDES GENRE

# PROFESSION: CRÉATRICE

## LA PLACE DES FEMMES DANS LE CHAMP ARTISTIQUE

VENDREDI 18 ET  
 SAMEDI 19 JUIN 2004

Uni Mail  
 Salle 150  
 Entrée libre



UNIVERSITÉ DE GENÈVE

## VENDREDI 18 JUIN

Présidence durant la matinée: *Josette Coenen-Huther, Faculté des SES.*

### 9h30 OUVERTURE DU COLLOQUE

Prof. Pierre-Alain Recordon, vice-doyen, Faculté des SES, Prof. Charles Genequand, doyen, Faculté des Lettres.

Remise des diplômes du Certificat de formation continue en Etudes genre.

### 10h00 FEMMES ARTISTES ET CHAMP SOCIAL DE L'ART

**Maria Antonietta Trasforini**, professeure de sociologie, Université de Ferrara (I).

Le champ de l'art – en tant qu'espace social d'une profession – peut être analysé comme le résultat d'une négociation complexe entre acteurs/trices sociaux pour la définition d'un objet symbolique (l'art) et d'une identité sociale (l'artiste). Dans ce contexte de négociation/compétition, le genre – en tant que construction sociale du féminin et du masculin – joue un rôle théorique et pratique important, même si cela a été longtemps et souvent ignoré. Être femme ou homme dans les mondes de l'art n'est pas sans impact sur la visibilité sociale, la mémoire historique et même la définition et classification des objets artistiques.

### PAUSE CAFÉ

### 11h30 CONQUÊTES ET ENJEUX POUR LES FEMMES DANS UN TERRITOIRE DE PARADOXES: LA DANSE

**Hélène Marqué**, chorégraphe et chercheuse, laboratoire d'ethnoscénologie à la Maison des Sciences de l'Homme de Paris Nord, Universités de Nice et Reims.

La catégorisation de la danse comme féminine qui perdure depuis le XIX<sup>e</sup> siècle et imprègne l'imaginaire collectif a pour conséquence d'occulter la contribution des danseuses à l'émancipation des femmes, à leur accession au statut de créatrices et de théoriciennes. Elle induit également une vision biaisée de la situation actuelle, de la place des femmes comme des rapports sociaux de sexe. L'intervention portera sur ces points, en relisant l'histoire de la danse dans une perspective féministe, et en questionnant les évolutions récentes.

### REPAS

Présidence durant l'après-midi: *Dominique Kunz Westerhof, Faculté des Lettres.*

### 14h30 L'EXCEPTION À LA RÈGLE. LA CULTURE DU PARTICULIER DANS L'ŒUVRE LITTÉRAIRE ET PHOTOGRAPHIQUE DE CLAUDE CAHUN

**François Leperlier**, docteur en esthétique et sciences de l'art, essayiste et poète, France.

Réflexion sur la problématique de la «singularité» dans la démarche créatrice de Claude Cahun qui conjugue, tout en les personnalisant à l'excès, des thèmes proches du symbolisme (le dandysme et l'individualisme baudelairiens, Oscar Wilde, Marcel Schwob, Jules de Gaultier) et du surréalisme (auquel elle participe activement entre 1933 et 1938). Tout en reprenant les grands concepts – narcissisme, individualisme, androgynie, héroïsme, écart – François Leperlier s'attachera à recentrer le point d'articulation de l'œuvre et de la vie autour de l'expérience, et de la conquête, de l'exception.

### 16h00 CHANTEUSE DE JAZZ N'EST POINT MÉTIER D'HOMME

**Marie Buscatto**, maître de conférence à l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne.

Une double différenciation sexuelle traverse le monde du jazz français. Alors que le jazz est un monde d'hommes, les chanteurs sont d'abord des femmes. Et ces chanteuses sont situées aux échelons inférieurs de la renommée et de la valeur musicales. Une enquête ethnographique saisit au cœur même de la pratique musicale trois processus sociaux produisant et légitimant cette hiérarchisation «sexuelle»: des conceptions sexuées de la musique; des conventions sociales, langagières et musicales «masculines»; des stéréotypes féminins...

### 17h00 APÉRITIF OFFERT PAR LE RECTORAT

Ouvert par le vice-recteur Peter Suter.

### 21h00 CONCERT «FLORENCE, VENISE, PARIS: LE TALENT DE QUATRE COMPOSITRICES AUX XVII<sup>E</sup> ET XVIII<sup>E</sup> SIÈCLES»

Chapelle de l'Oratoire, 7, rue Tabazan

**Marinette Extermann**, clavecin, et élèves de la section professionnelle du Centre de musique ancienne de Genève (sopranos, violons, viole de gambe).

Œuvres de Isabella Leonarda (1620-1704), Francesca Caccini (1587-1640), Barbara Strozzi (1619-après 1664), Elisabeth Jacquet de la Guerre (1664-1729).

Dans le cadre de la Fête de la Musique, avec le soutien du Département des Affaires culturelles de la Ville de Genève.

## SAMEDI 19 JUIN

Présidence durant la matinée: *Yasmina Foehr-Janssens, Faculté des Lettres.*

### 9h00 FEMMES ET CRÉATION LITTÉRAIRE AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE, OU COMMENT RÉCONCILIER DES CONTRAIRES

**Valérie Cossy**, maître-assistante, Université de Lausanne.

«Woman and Artist – either incomplete» écrit Elizabeth Barrett Browning dans *Aurora Leigh*, un poème épique consacré au personnage de la femme poète. Cette citation est symptomatique des rapports sociaux de sexe qui conditionnaient les femmes faisant œuvre de littérature au XIX<sup>e</sup> siècle. Elles créaient au sein d'un contexte culturel dans lequel le concept de l'artiste et celui de nature féminine sont généralement jugés incompatibles. Autrement dit, au XIX<sup>e</sup> siècle, la femme artiste est une contradiction dans les termes. Une artiste est-elle une vraie femme? Une femme peut-elle être une véritable artiste? Telles sont les objections contre lesquelles Elizabeth Barrett Browning et George Eliot, dont il sera aussi question, devaient lutter pour s'affirmer en tant que «grands écrivains» et en tant que femmes. Nous proposons d'évoquer leur manière de voir le rapport des femmes à la création tout en insistant sur la nécessité d'historiciser le concept de genre en critique littéraire.

### PAUSE CAFÉ

### 10h15 LA QUÊTE DU SENS THÉÂTRAL FAÇON OSSES

**Gisèle Sallin**, metteuse en scène et co-fondatrice avec Véronique Mermoud du Théâtre des Osse (Fribourg).

L'espace théâtral est un lieu de pensée, de parole, d'action et d'émotion. S'exprimer dans cet espace implique la quête du sens théâtral qui est le résultat alchimique entre le texte, les acteurs, la scénographie, la lumière. Trouver ce sens dote l'artiste de théâtre d'un pouvoir, d'une aura. Le Théâtre des Osse est la structure de production et de diffusion qui garantit ma quête du sens théâtral, et celle des artistes qui m'entourent. Sans cette structure féminine je ne travaillerais pas à une œuvre.